

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE 2027

# de(s)génération(s)

CHRISTOPHE HALEB

Projet  
soutenu par

Fondation  
de  
France

# de(s)génération(s)

**Cette nouvelle création s'attachera à repenser l'idée de génération : qu'est-ce qui perdure en nous et qui se tresse entre les générations ?** Quelque chose qui ne serait pas l'héritage au sens d'un legs familial, ni d'un empilement d'individus qui se supplanteraient les uns aux autres, mais d'un entrelacement de fils de vie, qui s'enchevêtrent et s'enroulent les uns sur les autres pour engendrer du vivant. Une façon de tresser nos fibres que nous devons apprendre à utiliser.

## CONTEXTE D'APPARITION

À ce jour et depuis quelques années déjà, avec les outils de la danse, de l'anthropologie et du cinéma, je mène l'enquête et réalise de nombreux films documentaires et écritures performatives au plateau. J'aime m'attaquer au réel et fictionnaliser le récit, mettre en scène et donner du sens à l'action, chorégraphier le mouvement, l'espace, le corps. Sur scène et à l'écran mon processus créatif met en jeu et en situations nos représentations d'une jeunesse et ses interrogations sur l'identité, sur ses attachements et son sentiment d'appartenance.

Nous ouvrons avec cette nouvelle pièce pour plateau **de(s) génération(s)** le troisième volet du cycle commencé avec **ENTROPIC NOW** et **ÉTERNELLE JEUNESSE**, qui brosse depuis huit ans des portraits contrastés d'une jeunesse plurielle, des villes et des environnements, dans lesquels elle travaille à son émancipation.

Fort de notre dernière création scénique **ENTROPIC NOW**, une installation performative présentée à Chaillot théâtre national de la danse, au Théâtre de l'Agora scène nationale d'Évry-Courcouronnes, à la Biennale de danse de Lyon, et à la Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, je souhaite avec **de(s) génération(s)** poursuivre cette dynamique de recherche, d'écriture et de création autour des questionnements liés à la jeunesse, en l'ouvrant maintenant à l'idée de génération.

Pour écrire cette prochaine pièce chorégraphique je vais réunir un petit groupe de **six jeunes danseur·euse·s et circassien·ne·s, noyaux de la pièce ayant différentes pratiques et spécialités dans les domaines de la danse contemporaine et urbaine, du sport et du cirque.** Ce sont de jeunes professionnel·les que j'ai rencontré·es ces dernières années dans la fabrication des films de la série **ÉTERNELLE JEUNESSE** et du dispositif performatif **ENTROPIC NOW**, mais aussi lors des différents spectacles de cirque que j'ai pu réaliser avec les étudiants du CNAC et de l'ENACR.

Pour penser et traiter ce sujet de génération je souhaite inviter également **20 personnes, amateur·ices et volontaires ayant entre 16 et 80 ans** à participer et collaborer, par la pratique, à l'élaboration et à l'apprentissage d'une partition séquencée faite de mouvements et de figures chorégraphiques, de situations et de tâches à réaliser et à interpréter.

**Avec ce projet, nous avons besoin maintenant de nous projeter, jeunes et moins jeunes, et de concentrer notre attention ensemble, sur la fabrique d'un nouvel objet intergénérationnel au plateau pour le printemps 2027.**



## DISTRIBUTION ENVISAGÉE

*(en cours)*

**Conception, chorégraphie et mise en scène** : Christophe Haleb

**Avec la complicité des six danseur-euses et interprètes** : Fatma-Zahra Ahmed (danse), Gaspard Ajolet (danse), Bastien Charmette (danse), Youri Durand (acrobatie et équilibre sur objet), Matéo Souillard (danse), Ruth Wandja Kasongo (danse)

Afin de réaliser cette œuvre participative, il nous faudra en amont des représentations réunir dans chacune des villes

**un groupe d'une vingtaine de personnes amateur-ices.**

Pour cela, trois périodes d'ateliers de pratique et d'écriture chorégraphique seront à définir et à mettre en œuvre avec les équipes des lieux, selon les formes de compagnonnages envisagés :

5 personnes entre 65 et 80 ans

5 personnes entre 45 et 65 ans

5 personnes entre 30 et 45 ans

5 personnes entre 16 et 19 ans

**Scénographie** : Delphine Gatinois, conception d'objets-sculptures à partir de matériaux recyclés, issus de précédentes scénographies de La Zouze

**Sélection films** : Christophe Haleb, à partir de la source d'images réalisées ces dernières années

**Montage** : Bénédicte Cazauran, Sylvain Piot

**Musique originale** : Benoist Bouvot

**Lumière** : Julien Soulatre

**Assistanat chorégraphique** : *(en cours)*

**Création et réalisation costumes** : *(en cours)*

**Régie générale** : Julien Soulatre

**Administration, production et diffusion** : Géraldine Humeau, Nicolas Beck

## MODALITÉS D'IMPLICATION DES AMATEUR-ICES

- Une **première rencontre et un casting** se dérouleront durant deux ou trois jours dans la ville où les représentations auront lieu, en collaboration directe avec l'équipe des relations publiques de la structure partenaire pour constituer un groupe d'amateur-ices intergénérationnel
- **Trois sessions d'atelier** de deux ou trois jours chacune (à raison de 3 ou 4 heures par jour) auront lieu en amont des représentations dans la ville d'accueil. Si la structure partenaire est aussi co-productrice et accueille l'équipe artistique pour un temps de résidence de création, une des sessions d'atelier avec les amateur-ices aura lieu durant cette résidence
- **Répétitions au plateau** avec le groupe d'amateur-ices constitué et l'équipe au complet lors de l'exploitation du spectacle

En fonction de la situation géographique, un même groupe d'amateur-ices pourrait circuler entre plusieurs villes d'accueil du spectacle.

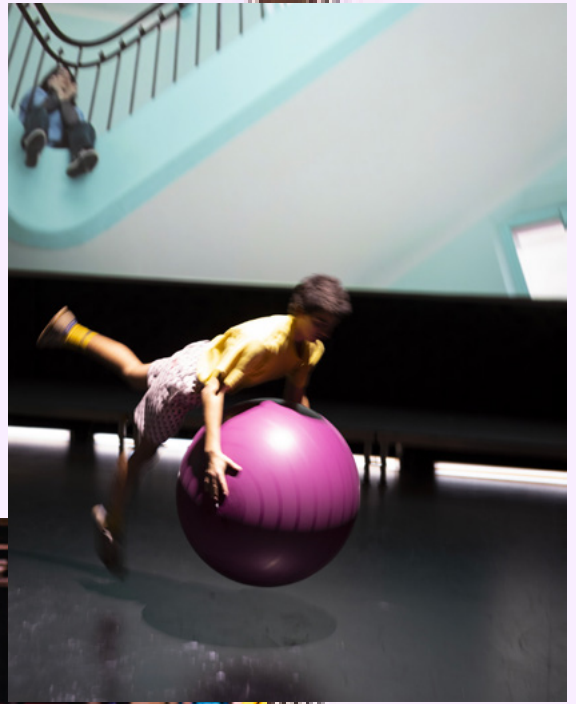
# LA PRODUCTION EST EN COURS !

**Ce projet de création est soutenu par la Fondation de France.**

**Coproducteurs confirmés :** Le Manège scène nationale de Reims, Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté, Ballet national de Marseille CCN.

**Nous sommes toujours en recherche de coproducteurs, voici les structures avec qui nous sommes en discussion :** Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, Festival de Marseille, L'Agora cité internationale de la danse CCN Montpellier, Biennale de la danse de Lyon, La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie, CCN d'Orléans, Le Phare CCN du Havre Normandie, Le CNDC Angers, etc.

**Partenaires de programmation prévus ou envisagés :** Le Manège scène nationale de Reims, Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, Festival de Marseille, Le ZEF scène nationale de Marseille, L'Agora cité internationale de la danse CCN Montpellier, Biennale de la danse de Lyon, Le Gymnase CDCN de Roubaix, La Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, Chaillot théâtre national de la Danse, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Espace des Arts scène nationale de Chalon-sur-Saône, Les Hivernales CDCN d'Avignon



# NOTES D'INTENTIONS

Ma démarche artistique étant en lien avec la société je cherche toujours à m'engager dans la création avec les gens et le monde environnant. Dans ce processus créatif nous interrogeons nos appartenances à une lignée humaine ; comment nos attachements et nos détachements avec nos milieux vivants et avec les êtres, comment nos manières de faire l'expérience du monde transforment-ils nos modes d'organisations sociales ?

Il se passe quelque chose d'étrange dans nos rapports intergénérationnels face à la catastrophe écologique et démocratique en cours qui nous demande de **requestionner nos rapports à l'autre comme nos rapports à la nature, à sa domestication et à sa part sauvage**. Quelque chose lié à nos responsabilités envers les jeunes générations comme avec l'entretien de nos milieux de vie. Inventer une danse pour conjurer les crises relationnelles comme environnementales et maintenant sanitaires qui affectent l'ordinaire de nos vies et nous rappellent toujours plus la fragilité de l'idée moderne selon laquelle « il est possible de [se tenir debout seul], indépendamment des autres » – ce que l'anthropologue américaine Anna Tsing nomme « le rêve de l'aliénation ».



**A**

travers le prisme de cette jeunesse constituée en groupe social et politique et en lien avec d'autres générations, nous chercherons et imaginerons avec nos corps et nos esprits malades de l'économie, de la solitude numérique, de la catastrophe écologique, à conjurer le délitement des liens intergénérationnels avec l'art de pratiquer la danse, la lutte, la parole, la file d'attente, l'empilement, etc.

**Pris dans l'accélération des crises, des rythmes et des tempos, le plateau deviendra le terrain d'expérience d'une réorganisation de nos interdépendances humaines et générationnelles.**

**L** va falloir changer tout cela nous dit-on, nos habits, notre rapport à la modernité, avec ses prédatons, ses colonisations, ses dominations, et ajuster nos gestes à nos luttes, à nos âges, à nos territoires. Mais avec quelle manière de penser la génération cette transformation requise et nécessaire peut-elle s'inscrire ?

Aujourd'hui les liens entre les générations et nos milieux de vie qui composent notre monde actuel sont devenus ténus et précaires. **Comment éviter le risque fatal d'une rupture des liens et de tout langage commun entre les générations ?** Il y a même des vieux qui parlent d'une génération de « dégénérés » : qui aurait perdu les qualités propres à son espèce. Pourtant nous pouvons constater que la jeunesse actuelle a un avenir marqué par la conscience de l'anthropocène, par la question du climat et de la biodiversité. Elle vit dans la crise environnementale et sanitaire elle aussi, ce qui affecte les vies ordinaires, ou l'ordinaire de nos vies. Mais notre responsabilité d'adultes vieillissant envers la génération qui vient ne serait-elle pas à la hauteur de l'attention que nous devrions porter à nos environnements fragilisés et dégradés par trop de recouvrements et d'étouffements successifs ?

Le plateau sera vécu ici comme terrain d'invention, un écosystème où s'élaborent les liens et les formes d'espaces de notre relation aux filiations et aux héritages qui nous unissent les uns aux autres, **autour de la figure de la corde, qui est la continuité de la vie sociale, et de la pile, qui est le remplacement des générations en série.**

Dans cette longue file d'attente nous chercherons à comprendre ce qui a déraillé dans notre modernité, quand cela a-t-il eu lieu et vers quel monde possible souhaitons-nous aller ? L'enquête reste ouverte et joyeuse.

«  
Pouvons-nous imaginer une société dans laquelle les jeunes et les personnes âgées, qui sont actuellement exclus des opérations de conduite du monde, seraient de nouveau en mesure de collaborer à l'élaboration des conditions de la vie collective ? »

*Tim Ingold, anthropologue*



**F**idèle à mon ambition de décloisonner et de mêler fiction et documentaire, vidéo et spectacle vivant, **de(s)génération(s)** activera le récit déterminé d'une jeunesse prise dans une file intergénérationnelle qui se tient debout dans la queue.

J'imagine tisser cette pièce avec le corps, la danse, la parole et l'image comme une tresse singulière et fibreuse entre les êtres et la matière, mettant en relations les plus anciens avec les plus jeunes d'entre nous dans une pièce à la dynamique collective. J'imagine mettre en scène les gestes de transmission et les formes de cohabitation, l'élan vital et l'aspiration, l'apprentissage et la perdurance. Mettre en scène l'idée d'une lignée d'engendrement, d'une vie faite de nombreuses vies qui germent, se ramifient, se poursuivent, se chevauchent et collaborent.

Cette pièce partira de la notion de file d'attente. Une première action collective et intergénérationnelle sera de faire la queue dans une file qui ne cessera d'avancer au fur et à mesure que la corde générationnelle continuera de s'enrouler.

**Avec la figure de la corde, c'est une autre façon de penser et d'organiser la génération, au singulier, en formant des torons de fils, de corps, tissés et tendus ensemble, pour fabriquer un assemblage et tresser les fils d'une corde. La génération ici devient un processus, un engendrement.**

Des personnes, qui attendent leur tour, dans la queue, la cauda, la tige des plantes, la tresses des cheveux. Une marche qui se tresse entre plusieurs générations, des jeunes et des moins jeunes, avec des vieux, et la génération qui est en ce moment aux manettes. Une marche chorégraphiée par différents pas, rythmes et figures de style, qui marquera ce passage du relais, cette coexistence où chaque génération porte son propre poids, ses revendications et ses contradictions.

Dans ce jeu de la queue, la génération au pouvoir fera tout ce qu'elle peut pour prolonger son emprise sur le présent et le revendiquer, considérant le vieillissement comme un affront auquel il faut résister.

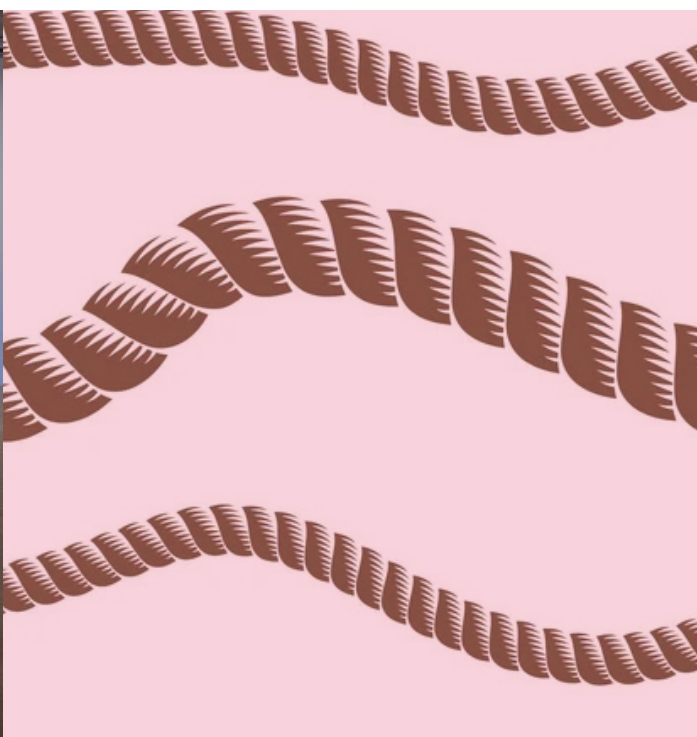


Mais dans cette tentative de figer le temps dans un retournement brusque sur elle-même, la file continue d'avancer malgré les nœuds, les détours, les déphasages qui s'opèrent dans cette matière humainement vivante.

**Maintenant les générations se supplantent les unes aux autres comme des petites cohortes en marche, des tranches coupées au travers du processus de la vie, des couches dans une pile. La pile sera une autre figure chorégraphique.**

Les danses s'alignent sur plusieurs plans distincts. L'espace est stratifié. Des lignées se superposent. Entre elles les fils de la filiation sont coupés, remplacés par la conscience affirmée de soi et de son pouvoir de changer le monde. Surgissent les notions de race, de racisme, de domination, de l'angoisse au fantasme du grand remplacement.

Ces deux figures pourront cohabiter dans l'espace partitionné du plateau pour montrer la juxtaposition des modalités d'organisation du mouvement, et l'écriture chorégraphique spécifique générée par chacune d'elle.



**Pourtant la roue tourne ! Le propre des êtres humains est de se mélanger.**

La suprématie d'un type ou d'une couleur sur un-e autre laisse place au devoir de cohabiter et de faire ensemble. Chaque lignée prend place et doit trouver d'autres lignées avec laquelle se lier pour assurer sa continuité, le côtoiement, la conversation, la convivialité. Chaque être vivant n'existe pas comme un objet en soi mais comme un nœud dans un enchevêtrement de lignes de vies. Les fils se nouent, le terrain se retourne, se souvient, prévoit, apprend, reste attentif et sensible aux comportements, aux rythmes et cadences des un-es et des autres.

Des tensions en jeu entre continuité et rupture : le refus de vieillir, la lutte pour le pouvoir, le sentiment d'obsolescence, mais aussi la nécessité irrépissable d'avancer ensemble. Dans ce jeu de couches et de strates, les fils de la filiation ne sont pas linéaires, mais s'entrelacent, se chevauchent, parfois se coupent, reflétant les réalités complexes du monde contemporain, où se mêlent enjeux de race, de domination et de cohabitation.

La danse devient une corde vivante, un lien fragile et puissant qui unit les générations dans une responsabilité partagée : celle de faire perdurer le vivant, d'apprendre à être ensemble, à tisser des alliances nouvelles, à réinventer la filiation comme une manière d'être au monde.

Nous sentons plus que jamais le besoin de ré-animer un monde que nous n'avons jamais cessé d'entretenir par certaines de nos pratiques corporelles, physiques et spirituelles, un monde incarné et sensible plus qu'un monde enchanté par la technologie. Si aujourd'hui encore c'est à l'homme et à la nature que revient le pouvoir de « ré-enchanter le monde », un monde bien plus dense de nos présences que nous ne l'imaginons, faire l'expérience de ce monde nous demande à chaque fois d'être dans le vécu, dans une manière sensible de percevoir et d'intégrer nos mouvements, les êtres et les choses, d'expérimenter d'autres façons d'entrer en relations, de bouger, de partager notre socialité, nos émotions. Régénérer le monde, habiter la ruine, habiter le corps et la poétique du corps.



# PLANNING PRÉVISIONNEL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION *(en cours)* de(s)génération(s) :

## > AOÛT 2025 - Première rencontre, laboratoire

Du 28 au 30 août, à Marseille Dans Les Parages.

## > JANVIER 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 13 au 17 janvier, à Marseille Dans Les Parages.

## > MARS 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 23 au 28 mars, à Marseille Dans Les Parages.

## > SEPTEMBRE 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 7 au 12 septembre, à Marseille Dans Les Parages.

## > SEPTEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (2 semaines)

Du 7 au 18 septembre, au Ballet national de Marseille CCN.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Marseille.

## > DÉCEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 30 novembre au 4 décembre, au Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne ou La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > FÉVRIER 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Du 22 au 26 février, au Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, ou au CCN d'Orléans, ou au CCN Montpellier.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > MARS 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Du 1er au 6 mars, au Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, ou au CCN d'Orléans, ou au CCN Montpellier.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > AVRIL 2027 - Résidence de création (2 semaines)

Du 5 au 16 avril à Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Belfort.

## > AVRIL-MAI 2027 - Résidence de création et première (2 semaines)

Du 26 avril au 11 mai + **premières confirmées les 13 et 14 mai au Manège scène nationale de Reims.**

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Reims.



**MATEÓ**



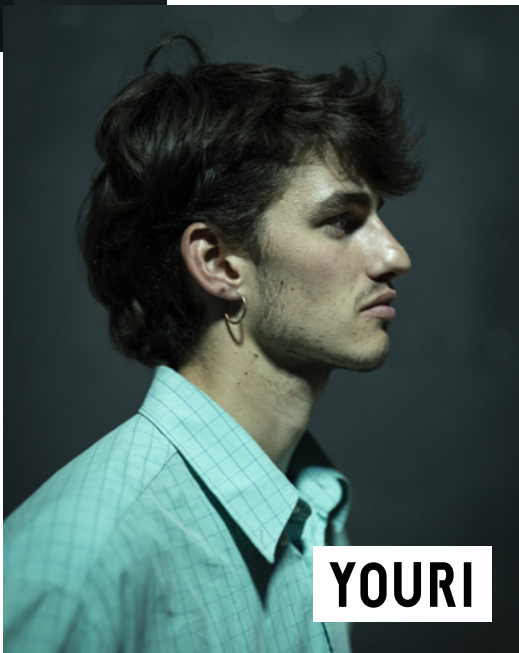
**FATMA**



**GASPARD**



**BASTIEN**



**YOURI**



**RUTH**



## CONTACTS



**35 rue Guibal - 13003 Marseille**  
**WWW.LAZOUZE.COM / WWW.LAZOUZETV.COM**

Christophe Haleb – Chorégraphe, réalisateur et directeur artistique  
+33 (0)6 84 30 76 21 – christophe.haleb@wanadoo.fr

Géraldine Humeau - Directrice de production et diffusion  
+33 (0)6 86 91 56 42 – geraldine@lazouze.com

Nicolas Beck - Chargé de production et communication  
+33 (0)6 61 44 73 16 – nicolas@lazouze.com



Créée en 1993, **La Zouze - cie Christophe Haleb** est une association loi 1901 conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, et subventionnée par la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, et la ville de Marseille. La compagnie est soutenue régulièrement par l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. Elle a également bénéficié de l'aide de la DGCA, dans le cadre du dispositif de soutien aux films de danse.

Soutenu  
par

